

Pour une citoyenneté européenne et des solidarités internationales



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
13 JUIN 2009

Un développement d'actions en appui sur une logique de réseau et de partenariat

A l'heure où la mondialisation semble se limiter à une dérégulation marchande et au contrôle accru des flux migratoires, les avancées des « Objectifs du Millénaire pour le Développement » (*) restent insuffisantes. Si dans l'absolu les chiffres montrent des progrès réels dans le champ de l'éducation pour tous, ils cachent des situations inégales, selon l'origine sociale, le genre, le pays...

Au niveau Européen, la présidence française de l'Union Européenne, en dépit de sa tonalité très volontariste, aura surtout été marquée par l'impossibilité d'aider à la construction d'une vision commune face à la crise financière et plus généralement aux crises qui traversent le monde actuellement (Moyen Orient notamment). Malgré le renforcement du dialogue civil au sein de l'Union Européenne, suite aux différents rejets du Traité, les récents résultats aux élections européennes ont vu la grande victoire de l'abstention, confirmant en 2009 une crise du projet européen. En France, le Ministère des Affaires européennes et étrangères n'échappe pas aux profondes transformations structurelles de la Réforme Générale des Politiques Publiques. En outre, en dépit de discours très volontaristes sur sa politique de coopération, la France n'a toujours pas consacré 0,7% de son Revenu National Brut pour l'Aide Publique au Développement...

Dans un tel contexte les Ceméa ont cependant renforcé l'ancrage territorial de leur action européenne et internationale par la poursuite de la structuration de leur vie militante. En 2008 les Associations territoriales ont appuyé leurs actions sur une dizaine de groupes internationaux, collectifs militants supports de réflexions, d'innovations, d'actions et de formations. Au-delà de l'intérêt en termes de dynamiques collectives, cette structuration permet une meilleure lisibilité des interventions des Ceméa, une lecture politique affirmée des enjeux dont les Ceméa sont porteurs, le développement de la logique de partenariat indispensable à toute action d'envergure. Par ailleurs, la collaboration accrue avec les collectivités locales, facteur de reconnaissance, d'ouverture et d'implication dans les politiques territoriales, a permis de mobiliser des financements spécifiques, condition sine qua none du développement de l'action européenne et internationale au sein des Associations territoriales du réseau Ceméa.

(*) En septembre 2000, lors du Sommet du millénaire des Nations unies, les leaders du monde ont convenu d'une série d'objectifs et de cibles visant à combattre la pauvreté, la faim, la maladie, l'analphabétisme, la dégradation de l'environnement et la discrimination contre les femmes.

■ Des axes transversaux qui structurent une action européenne et internationale

L'interculturel, enjeu de politique éducative, pour un projet social

Les migrations choisies et subies dans un monde globalisé, la construction européenne, des situations professionnelles de plus en plus internationales, une mobilité revendiquée aujourd'hui comme un droit : jamais « l'autre », « l'ailleurs », proche ou lointain, ne se sont tant imposés à nous, rendant centrale la question de l'interculturel. Comment gérer le conflit accentué par les différences culturelles ? Comment accepter l'autre, vivre un rapport égalitaire malgré les différences d'approches ?

Ne pas questionner ce rapport, c'est prendre le risque de l'ethnocentrisme ou de l'exotisme, deux formes de négation de l'autre. Cela nécessite de prendre conscience à la fois des enjeux de société et de la complexité des réponses éducatives.

Les Ceméa vont dans le sens d'une éducation à la diversité, de la connaissance mutuelle et du respect des différences dans le dialogue. Ils souhaitent favoriser une pédagogie du questionnement et se sont positionnés pour former les acteurs éducatifs et sociaux à appréhender, problématiser et intervenir dans des situations interculturelles. Il ne s'agit pas de se limiter à une approche techniciste mais de concevoir l'interculturel comme une démarche permettant l'apprentissage de l'altérité, de la complexité dans une visée politique du « vivre ensemble », du local à l'international.

L'interculturel au cœur des pratiques de formation

De nombreuses expérimentations sur les questions d'interculturalité ont été menées en 2008 dans une dizaine d'Associations territoriales du réseau Ceméa, autour d'une vie militante importante : dans les formations professionnelles (à travers une expérience professionnelle en Europe), ainsi que dans les BAFA 3, les regroupements, les week-ends régionaux.

Cinq Associations territoriales ont participé avec des partenaires italiens, allemands, polonais, anglais et portugais au séminaire européen sur l'interculturel et les politiques jeunesse, à Cracovie organisé par la Ficeméa et le Centre Jordan (Pologne).

Les Ceméa de Franche-Comté ont conduit une action-recherche sur l'interculturalité et le vivre ensemble avec la population Rom, co-financée par le programme européen Grundtvig. Ce travail a permis de fédérer et de former un réseau de travailleurs sociaux du Conseil général.

Dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel, les Ceméa ont été actifs au sein du groupe de pilotage du séminaire « Quelle(s) pédagogie(s) interculturelle(s) » co-piloté par l'Injep et les Ministères de la Jeunesse et de la Culture et de la Communication au mois de septembre 2008 à Marly-le-Roi. De même ont été co-organisés avec le partenaire l'Agence Nationale française Europe-Education-Formation France, un séminaire et une conférence sur ce thème, rassemblant l'ensemble des acteurs de la formation et de l'éducation tout au long de la vie.

Expérimentation d'outils pour des projets internationaux et interculturels

Des expérimentations pédagogiques menées en 2008 dans les différents projets avec les partenaires et dans les groupes internationaux ont abouti à la réalisation de deux outils pédagogiques bilingues et à leur publication en 2009 :

- Un CD-Rom fichier franco-allemand « Animation, Langue et Communication Interculturelle » avec les partenaires associatifs allemands Dock Europe e.V. et AgfJ e.V. ainsi qu'avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Cet outil a pour objectif de sensibiliser à la démarche pédagogique d'animation linguistique qui veut stimuler les compétences linguistiques, sensibiliser à une réflexion sur la connexion entre les langues et les cultures, essayer de faire vivre un contexte bi- ou multilingues avec plus de créativité et moins d'appréhension.
- Un carnet pédagogique franco-espagnol sur « Le pourquoi et le comment d'un projet international » avec le partenaire espagnol La Escuela. Il est issu du regroupement national des Ceméa à Madrid en 2007, des week-ends nationaux BAFA 3 et du travail des groupes internationaux. Cet outil est à destination des acteurs éducatifs et sociaux souhaitant dévelop-

per un projet international. Il a pour objectif de les accompagner sur le sens, les principes, la conception, le processus et les partis pris éducatifs d'une aventure collective internationale.

Pour une mobilité émancipatrice, vers un droit et un accès à la mobilité pour tous

Être capable de mobilité, se confronter à la différence, chercher à comprendre... cela fait partie de l'intelligence nécessaire pour être acteur à part entière, pour être citoyen au local, en Europe et dans le monde. En tant que mouvement d'éducation, les Ceméa souhaitent accompagner à une mobilité qui va permettre de consolider les valeurs de citoyenneté et de solidarité. Dans ces perspectives, ils développent un travail autour de la mobilité en agissant, avec les acteurs locaux, les institutions, les réseaux, les plates-formes.

Partir, accueillir, rencontrer : ça s'apprend

En 2008, la priorité a été donnée aux conditions éducatives à la mobilité. La préparation au départ, à l'accueil et à la rencontre, à l'arrivée, au retour, mais aussi la prise en compte de l'environnement, du milieu (histoire, contexte du pays), les représentations, la langue, le travail en équipe internationale, autant d'enjeux à travailler qui sont autant de conditions éducatives à la mobilité.

Un travail important a notamment été mené dans les formations professionnelles. Sept Associations territoriales des Ceméa (Ile-de-France, Nord / Pas-de-Calais, PACA, Pays-de-la-Loire, Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Picardie) avec cinq partenaires européens (Dock-Europe-Allemagne, Ceméa du Piémont-Italie, NIDN - République Tchèque, Agrupamento-Portugal, Escola de Leire - Espagne) ont été impliquées dans l'accompagnement d'une soixantaine d'animateurs professionnels à vivre une expérience professionnelle de 15 jours à 3 mois, dans et post formation. Ce projet s'appuie sur un co-financement important du programme européen Leonardo et de certains Conseils régionaux.

Les modules franco-allemands intégrés dans les formations professionnelles (BPJEPS, DEJEPS,...) mis en place avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), permettent aux stagiaires d'acquérir des compétences sur la mise en place des projets interculturels (internationaux et intra-nationaux). Quatre Associations territoriales des Ceméa ont été engagées (INFOP/ Ceméa Ile-de-France ; Nord / Pas-de-Calais ; ERASME / Ceméa Midi-Pyrénées ; CFPMA Montpellier/ Ceméa Languedoc-Roussillon).

Les Ceméa de Haute-Normandie et de PACA ont intégré, en 2008, dans leurs cursus de formation BPJEPS et DEJEPS une démarche de découverte et de mise en perspective des pratiques professionnelles des animateurs/éducateurs français et des ErzieherInnen/ Sozialpädagoginnen / SozialarbeiterInnen allemandEs.

Les partenaires sur ces projets sont différentes écoles supérieures du travail social / Sozialpädagogik en Allemagne (comme le Berufskolleg Ehrenfeld à Köln ; les Evangelischen Fachhochschulen für Sozialpädagogik à Berlin et à Dresden, la Fachschule für Sozialpädagogik Hamburg-Altona, l'école du travail social Héphata à Schwalmstadt) et des associations d'éducation populaire (freien Bildungsträger für politische Bildung) comme Dock Europe e.V. à Hamburg, Europa Direkt e.V. à Dresden et le Babob e.V. à Berlin.

Une démarche qui irrigue le mouvement

Le travail s'est poursuivi dans les regroupements ou week-ends régionaux, en lien avec les organisateurs pour l'amélioration de la qualité des séjours, des rencontres européennes, et internationales de jeunes ainsi que les formations d'animateurs volontaires à encadrer ces projets. Plus particulièrement, les rencontres européennes de jeunes se sont développées avec des expérimentations intéressantes en Pays-de-la-Loire, Picardie, Franche-Comté et en Aquitaine. L'ancrage territorial et le partenariat avec les organisateurs ont été priorités.

Un partenariat franco-tchèque s'est poursuivi dans le cadre des échanges de pratiques entre animateurs des deux pays, avec un travail particulier sur l'encadrement de centres de vacances. La priorité a été donnée pour s'ins-

crire et renforcer un cadre de coopération décentralisée, comme en Bourgogne avec un partenariat de longue date entre la région **Bourgogne** et la région de **Prague**.

Le parrainage de chantiers solidaires de jeunesse

Le Ministère des Affaires étrangères soutient des chantiers de jeunes à travers deux dispositifs : JSI et VVSI. Les Ceméa sont partie prenante de ces dispositifs par le parrainage apporté à des groupes de jeunes, en les aidant dans la construction de leur projet, dans le montage et le suivi administratif de leur dossier jusqu'au bilan.

En 2008 ont été parrainés six groupes de jeunes qui ont conduit des projets de Solidarité en Afrique essentiellement. Cette Mission nationale d'abord portée par les **Ceméa Ile-de-France** est aujourd'hui assurée par les **Ceméa de Picardie**.

Le volontariat

Si la mise en place du Service Civil Volontaire a remis au cœur du débat public les enjeux du volontariat comme élément de politique jeunesse, l'action européenne et internationale dispose de différents statuts de volontariats et de financements dans lesquels les Ceméa sont investis de longue date. Traversé par les questions d'engagement de la jeunesse, de « conduite » de projets européens et internationaux, de formation, d'accompagnement, de capitalisation, le volontariat dans sa globalité est à la croisée de nombre d'enjeux.

Le volontariat de solidarité internationale

Au sein de l'AFVP, les Ceméa ont toujours été très actifs sur les questions de la formation au départ des volontaires. Ils ont ainsi participé en 2008

à l'encadrement de 4 stages, qui ont concerné près de 130 volontaires. En pleine mutation (réforme des statuts, mutation des pratiques à l'international de la jeunesse, mais aussi et surtout injonction de l'Etat), l'AFVP se transforme en profondeur. Dans ce contexte les Ceméa ont particulièrement été actifs dans la refonte du parcours de formation des volontaires du progrès.

Le volontariat européen (SVE)

Trois Associations territoriales (**Picardie, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon**) sont impliquées depuis de nombreuses années et depuis 2008-2009, les Ceméa **Aquitaine** et **Pays-de-la-Loire** sont engagés. Quatre sessions de formation au départ et au retour pour une soixantaine de volontaires européens se sont réalisées en partenariat avec l'Agence pour le Programme Jeunesse en Action.

Le Volontariat Franco-allemand (VFA)

Les Ceméa ont participé aux premières réunions de réflexion autour du volontariat franco-allemand en 2006 et 2007, ce qui les a conduits en 2008 à participer aux groupes de travail du VFA mis en place par l'OFAJ. Il y a une opportunité à consolider les partenariats associatifs franco-allemands (avec l'AWO, l'Héphata et aussi des partenaires locaux) et de promouvoir la coopération franco-allemande par l'accueil dans les Associations territoriales des Ceméa, de jeunes allemand(e)s.

En 2008, a pu être mise en route une première expérimentation en partenariat entre les **Ceméa Languedoc-Roussillon**, l'Union des Jeunes Gens Chrétiens et l'Héphata, pour accueillir et accompagner un tandem de volontaires.



■ Actions de solidarité et de coopération internationale

L'année 2008 a été l'occasion de grands engagements pour le millénaire, les Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU, pour une disparition de la pauvreté, ou encore le forum mondial pour l'éducation qui ambitionne un accès pour tous à l'éducation en 2015. Bien sûr, en 2008 l'on sait déjà que les engagements pris, n'ont pas été suivis de la mobilisation de moyens que réclamaient leurs ambitions. Néanmoins ces démarches ont le mérite, outre le fait qu'elles permettent aux acteurs de se doter d'un cadre, de références communes, de poser l'éducation comme une des conditions indispensables pour le développement, pour l'égalité, ce qui n'est pas sans « résonner » avec les références d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire des Ceméa.

En 2008 les Ceméa ont ainsi poursuivi leur engagement au sein de programmes éducatifs et de projets soutenus par le Ministère des Affaires étrangères.

La petite enfance : une condition de l'éducation pour tous

Le forum mondial de l'éducation a posé l'accès à l'éducation dès la petite enfance comme crucial. Les Ceméa sur plusieurs continents mènent des actions au travers de partenariats qui visent à développer et à promouvoir l'accès d'une éducation pour tous de qualité, dès la petite enfance.

En Afrique de l'Ouest

L'objet du programme de développement de réseaux éducatifs de l'Afrique de l'Ouest est de développer des activités qui favorisent l'éducation pour tous, d'accompagner les acteurs, de les mettre en réseau, de créer des synergies, des partenariats entre six pays (**France, Mali, Burkina-Faso, Niger, Bénin, Sénégal**).

Depuis 2007, les Ceméa participent activement à ce programme à travers notamment le pilotage de la thématique « petite enfance », en lien avec les thématiques de l'éducation de base et l'éducation non formelle. Les Ceméa conduisent notamment des formations de formatrices qui

participent au développement de structures de petite enfance adaptées aux réalités culturelles et sociales de leur environnement.

Contribution financière du Ministère des Affaires étrangères et de Solidarité Laïque, avec la Ficeméa et l'Association territoriale des Ceméa du Languedoc-Roussillon.

En Algérie Institut Méditerranéen de la Petite Enfance

Le projet a pour objectif principal l'« amélioration de la prise en charge de la petite enfance et la création d'un Institut Méditerranéen pour la petite enfance ». 2008 a été la dernière année de mise en œuvre du projet pour consolider les dynamiques mises en place et développer des partenariats bilatéraux. Cette démarche a permis de créer des liens durables de coopérations et d'échanges avec des partenaires algériens.

Contribution financière du Ministère des Affaires étrangères, avec les Associations territoriales des Ceméa du Languedoc-Roussillon et de PACA.

En Asie

Les actions en Asie s'intègrent dans le PRODEAS, un programme qui s'est monté à la suite du Tsunami dans un contexte de post-urgence.

Sri Lanka

Un partenariat s'est centré sur un volet éducatif autour des structures de préscolarisation. Avec un nouveau partenaire, NPFD, un centre de formation d'enseignants pour des jeunes enfants, les Ceméa ont co-construit des modules de formation, avec l'intervention de militants des Ceméa Rhône-Alpes fortement impliqués sur ces questions.

Istouti/NPFD avec l'Association territoriale des Ceméa de Rhône-Alpes, dans une dynamique de coopération décentralisée avec le Conseil régional (déjà impliqué au Sri Lanka).

Inde

Deux formations ont été co-construites et réalisées par des militants des Ceméa Bourgogne et les coordinateurs de l'association IDES Nangal. Fortement appréciées pour ses apports sur les méthodes actives, elles font partie d'une série de trois formations qui devraient se dérouler dans les deux années qui viennent. Cette dynamique a été facilitée par l'envoi d'une volontaire de Solidarité Internationale (AFVP) sur ce projet. Sa mission est également d'accompagner la structure Nangal vers une structuration en Trust autonome.

Cette action a reçu un soutien financier du Conseil régional de Bourgogne.

Le développement d'actions éducatives, par la formation des acteurs

Convaincus que les actions des Ceméa doivent s'inscrire dans des logiques de coopération, où les Ceméa ne se substituent pas aux acteurs locaux, la posture est celle du « faire ensemble ». Sont créés ainsi des situations, des espaces d'échanges, de co-construction qui sont la garantie de l'émergence de pratiques, d'innovations adaptées aux réalités des pays des régions concernées. Ce sont aussi des situations qui permettent des apprentissages mutuels.



Maroc : Le PROASOC

Dans le cadre du Programme Concerté Maroc, les Ceméa de Picardie sont investis dans le PROASOC pour le renforcement de la société civile. Il s'agit notamment de former des animateurs en vue de la création et de la reconnaissance d'une certification d'animateurs socioculturels.

Contribution financière du Ministère des Affaires étrangères et de Solidarité Laïque.

Palestine : Programme inter associatif (PIA)

Les Ceméa ont un long engagement en Palestine, dont la qualité est reconnue. La participation au PIA affirme la volonté des Ceméa d'être présents en Palestine. Il s'agit d'un programme pluri-acteurs initié il y a quatre ans. L'année 2008 a été consacrée à la définition d'un cadre commun avec les partenaires français et palestiniens autour des enjeux de la protection de l'enfance. Si les besoins et les attentes sont forts, les inquiétudes en France provoquées par l'arrivée du Hamas, les difficultés liées à la définition du cadre commun n'ont pas permis d'avancer aussi vite que souhaité.

Ce programme est une contribution du ministère des Affaires étrangères et européennes, le pilotage est assuré par la plate forme des ONG françaises pour la Palestine.

Au Bénin : La formation d'animateurs de clubs de découverte scientifique et technique. En partenariat avec la Fédération internationale des Ceméa (voir ci-contre).



LES CEMÉA EN RÉSEAU

La Ficémea, la fédération internationale des Ceméa

Elle constitue le réseau affinitaire des Ceméa France et permet ainsi le développement de projets dans le monde entier. En 2008, la Ficémea a permis l'organisation d'un séminaire européen à **Cracovie** sur l'interculturel et les politiques jeunesse. Autre projet : sans le cadre de la thématique « éducation non formelle » du PRODERE AO, les Ceméa à travers la Ficémea et l'Association territoriale des Ceméa du Languedoc-Rousillon ont travaillé à la formation d'animateurs de clubs scientifiques. Construits en partenariat avec le CAEB (Centre pour l'animation et l'éducation du **Bénin**), ces stages ont permis la création de 18 clubs animés pour la plupart par des enseignants, touchant près de 200 enfants. Basés sur une pédagogie active de l'expérimentation et du tâtonnement, les clubs ont engendré une telle dynamique que le CAEB travaille à l'organisation de la première Exposcience du Bénin en 2009.

AU CŒUR DE L'EUROPE

Les Ceméa partenaires d'EAICY



EAICY (European Association for Leisure Time Institutions of Children and Youth) a été créée en 1991 à la suite de la chute du mur de Berlin. Son objectif principal est de permettre la rencontre d'enfants, de jeunes, d'animateurs, de responsables d'organisations de jeunesse des deux parties de l'Europe qui ont été séparées pendant la période de la guerre froide. Les Ceméa sont membres fondateurs de cette association de droit tchèque dont le siège social est à Prague. Ils occupent la vice-présidence et la représentation auprès du Conseil de l'Europe.

En 2008 a été organisé un colloque international sur l'éducation non formelle qui a rassemblé plus de 200 personnes de 32 pays. EAICY a participé durant la présidence française de l'Union Européenne au premier forum civique européen « Mobilité, Dialogue, Participation : vers une citoyenneté européenne active », à La Rochelle en septembre 2008.

■ Des combats éducatifs pour une Europe sociale



L'année 2008, année européenne du dialogue interculturel et d'une présidence française de l'Union Européenne, a été marquée par un environnement politique européen fort présent dans la politique nationale. Les Ceméa ont été très actifs, avant, pendant et après cette présidence, à travers des plates-formes et des réseaux européens sur des combats éducatifs et sociaux en Europe. Une quinzaine d'Associations territoriales du réseau Ceméa, avec leurs partenaires locaux (collectivités territoriales, associations d'Éducation populaire, organisateurs, etc.) et une dizaine de partenaires européens ont continué, en 2008, à mettre en œuvre une politique priorisant des enjeux éducatifs transversaux, tels que l'éducation à l'interculturel, la mobilité, le volontariat, le partenariat éducatif euroméditerranéen mais aussi des enjeux spécifiques, tels que le renforcement de la société civile en Roumanie, Bulgarie et Moldavie, la reconnaissance de l'éducation non formelle dans l'espace européen, la promotion de l'éducation à l'Europe et la construction d'un dialogue civil européen transversal.

Une vie militante au cœur des enjeux de solidarité en Europe

Depuis trois ans, les **Ceméa Bretagne** sont impliqués avec les Francas dans le cadre d'un projet pour un renforcement de la société civile en **Roumanie, Bulgarie et Moldavie**. Projet qui s'inscrit dans le cadre du Programme Concerté Pluri Acteurs pour l'initiative locale - Enfance Est Europe, coordonné par Solidarité Laïque. Réciprocité, travail commun constituent les dimensions de ce projet centré sur les questions de maltraitance et de droit des enfants. La reconnaissance de l'animation et des formations à l'animation y est très présente. En 2008, une quinzaine de militants des Ceméa Bretagne en coopération avec l'association Quimper Santa Maria ont participé à des co-formations à l'animation, à l'animation de centres de loisirs, à l'accueil de 8 animateurs roumains dans des formations BAFA et dans des centres de vacances.

Pour une reconnaissance de l'éducation non formelle en Europe

Dans leur combat depuis plusieurs années pour faire reconnaître la place de l'éducation non formelle complémentaire de l'école et de la famille, les Ceméa ont poursuivi leur travail dans le cadre du réseau Eaicy, notamment lors d'un séminaire européen à Vilnius (voir p. 54). Ce séminaire a rassemblé des responsables associatifs, formateurs, animateurs et jeunes. A travers ce réseau et sa place dans la plate-forme EUCIS-LLL (plate forme interlocutrice de la Commission Européenne sur les questions d'éducation) les Ceméa ont fait intégrer le besoin d'une reconnaissance de l'éducation non formelle dans un manifeste présenté pendant la campagne des élections européennes.

De plus, en coopération avec leur Département « Politiques et Pratiques Vacances Loisirs », les Ceméa, avec leur réseau européen ont créé une première plate-forme de valeurs éducatives communes pour la reconnaissance des formations à l'animation en Europe.

Promouvoir une éducation à l'Europe

Agir pour que la dimension européenne s'inscrive dans les pratiques éducatives et pédagogiques constitue pour les Ceméa une priorité. « Education et Europe » et non pas l'inverse. L'approche par l'éducation est le parti pris. Mettant au cœur de leurs actions et réflexions la citoyenneté européenne active, les Ceméa ont renforcé par les formations et les outils pédagogiques qu'ils ont conçus, leur travail sur trois enjeux d'aujourd'hui pour la jeunesse et la société civile en Europe :

- Education à l'Europe : connaissance du projet politique de l'Europe en tant que citoyen, connaissance mutuelle des différentes socialisations des jeunes, découverte des histoires et des langues d'Europe.
 - Education en Europe : travail sur la reconnaissance de l'éducation non formelle, l'accès et le droit à la mobilité.
 - Education Européenne : actions individuelles et collectives communes entre jeunes et acteurs éducatifs de différents pays européens.
- Différents modules de sensibilisation dans les formations professionnelles de l'animation ont été réalisés, des débats dans les groupes de militants de différentes Associations territoriales des Ceméa ont eu lieu. Les Ceméa ont participé à un groupe de travail avec le département Sciences Politiques (Sorbonne), la Chambre de Commerce et de l'Industrie pour réaliser un socle commun de connaissances pour une éducation à l'Europe.

Vers un dialogue civil européen transversal

Faire entendre leurs orientations éducatives auprès des institutions européennes a été une action importante des Ceméa en 2008. Dans le cadre de Solidar (le réseau européen d'ONG travaillant essentiellement dans la solidarité internationale et les affaires sociales), les Ceméa ont contribué à une résolution soumise à la présidence française de l'Union Européenne, en revendiquant notamment la nécessité d'un véritable agenda social européen, de politiques d'immigration fondées sur le respect des droits de l'homme, et sur la nécessité de cadres légaux et de politiques adéquates à l'échelle européenne. Pour garantir et promouvoir l'accès à l'éducation, à l'apprentissage tout au long de la vie, ainsi qu'à des services d'intérêt général sociaux et de santé.

Les Ceméa ont aussi réaffirmé, dans le cadre des journées civiques européennes sur « Mobilité, dialogue, participation : vers une citoyenneté européenne active », à travers la plate-forme européenne de l'éducation et de la formation tout au long de la vie (Eucis-LLL) et la présence forte de la Ficeméa et d'Eaicy, la nécessité d'un dialogue civil européen structuré et le droit de s'associer avec d'autres partenaires européens (statut des associations européennes) pour agir sur les orientations politiques. Quelques autres propositions et recommandations : un dialogue interculturel comme modalité d'inclusion sociale, un dialogue civil comme mode de gouvernance, la reconnaissance de l'éducation non formelle complémentaire à l'éducation formelle et non pas palliative. Dans les propositions pour une mobilité émancipatrice de qualité et accessible à tous est ressortie l'idée des jumelages associatifs. Un travail important de combat et de sensibilisation a été mené sur les Services sociaux d'intérêts généraux et le paquet Monti Kroess, dans le cadre du CNAJEP, de la CPCA et du CNVA.

2008 EN CHIFFRES

Des actions et des acteurs

Deux actions européennes de recherche (sur Education non formelle, éducation non sexiste, « vivre ensemble avec les Roms), une dizaine de formations et d'échanges de pratiques pour des responsables associatifs, formateurs et animateurs, une soixantaine de départs dans un autre pays européen pour vivre une expérience professionnelle de 15 jours ou de 3 mois, une dizaine de séjours à l'étranger et de rencontres européennes de jeunes, 4 sessions de formations au départ et au retour pour une soixantaine de volontaires européens dans le cadre du partenariat avec l'Agence pour le Programme Jeunesse en Action. Plus de **500 jeunes et acteurs éducatifs** ont participé à des projets européens.



■ Un secteur franco-allemand articulé à des projets trilatéraux

Les activités franco-allemandes et trilatérales au sein du réseau Ceméa ont mobilisé et impliqué 423 stagiaires et une vingtaine de formateurs en 2008, cinq axes d'intervention ont été définis avec les acteurs au sein de dix Associations territoriales des Ceméa (Aquitaine, Centre, Franche-Comté, Haute-Normandie, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Nord / Pas-de-Calais, PACA, Pays-de-la-Loire et Picardie) et trois centres de formations (l'INFOP à Gennevilliers, le CFPMEA à Montpellier, ERASME à Toulouse). Le partenaire institutionnel le plus important sur ces différentes actions est l'Office Franco-allemand pour la Jeunesse.

Les formations dans l'animation volontaire – les rencontres et les formations à la pédagogie de l'altérité

BAFA Juleica

Depuis 2003/2004, les Ceméa et leurs partenaires allemands (Jugendbildungsstätte Blossin e.V., Internationaler Bund e.V.) mettent en place les formations qui préparent à l'obtention du BAFA et de la JugendleiterInnen-Card (Juleica, son équivalent allemand). Ces stages permettent à des jeunes intéressés par l'encadrement des activités de loisirs éducatifs et interculturels d'acquiescer une double qualification : le BAFA-Juleica.

Actuellement quatre Associations territoriales des Ceméa mettent ces formations en place : dans le Centre, le Languedoc-Roussillon, la Picardie en alternance ainsi que dans les Pays-de-la-Loire depuis cette année.

Formation pour des rencontres internationales de jeunes

Les Ceméa proposent aussi des formations pour la conception et la mise en place de rencontres internationales de jeunes (L'Association nationale des Ceméa, les Ceméa de Picardie, et du Nord / Pas de Calais ensemble avec comme partenaires le Berliner Arbeitskreis für politische Bildung e.V. (BAPOB e.V.), Jugendbildungsstätte Blossin e.V.). Ces formations sont destinées à un public d'acteurs pédagogiques au sens large du terme – « Multiplikatoren » : aux animateurs professionnels et volontaires, aux travailleurs sociaux mais aussi à des acteurs de l'enseignement scolaire (enseignants, travailleurs sociaux en milieu scolaire).

Formation de jeunes pour les séjours linguistiques « Tandem »

Un autre axe dans les formations franco-allemandes concerne les séjours linguistiques qui s'appuient sur la méthode TANDEM « Sport et langues ». En 2008, il a été porté par les Ceméa de Picardie et le Landessportbund Niedersachsen. Basées sur les expériences des Ceméa en termes de formations interculturelles, linguistiques, ces formations s'appuient sur la volonté de partager des expériences autour de la jeunesse et de la langue dans une complémentarité entre éducation formelle et non-formelle.

Sensibilisation à la langue et à la culture allemande à l'école

Les Ceméa proposent depuis cinq ans des formations de sensibilisation à la culture et à la langue allemande en CM2 et en 6e. Cette activité a été reconduite en 2008 avec grand succès par les Ceméa de Picardie en partenariat avec le Conseil général de la Somme.

Les rencontres de jeunes et les formations pédagogiques en trilatérale

Le pourtour méditerranéen

Donner la possibilité de vivre des vacances avec des jeunes d'autres horizons a été au cœur du projet de rencontres de jeunes sur le temps libre organisé par les Ceméa Picardie, la JPA 02 et leurs partenaires Internationaler Bund Thüringen et Adal Educ (association/ organisateurs de centre de vacances) de Rabat / Maroc.

Une formation tri-nationale pour (jeunes) professionnels du travail social et de l'éducation spécialisée

Les Ceméa Aquitaine -Basak Kultur ve sanat vakfi Istanbul - Bapob e.V. et Gangway e.V. de Berlin se sont réunis pour un nouveau projet de formation continue franco-germano-turque pour (jeunes) professionnels du secteur social et de l'éducation spécialisée.

L'objectif principal est de permettre aux acteurs de terrain d'échanger sur leurs pratiques afin de mieux agir sur les publics « jeunes en errance », « Treber », « Jugendliche auf der Strasse », « tinerçigemçler », « sokak cocuklari ». Cette formation s'est construite selon une approche comparative des publics et des pratiques de chaque pays. Les suites de cette formation sont programmées et vont être préparées pour avril 2009 à Berlin et septembre 2009 à Istanbul.

Les Ceméa ont voulu redynamiser leurs actions dans le cadre des rencontres/formations tri-nationales avec les pays du Sud-Est. C'est dans cette

optique que les Ceméa (un formateur au CFPMA / Ceméa Montpellier) ont participé au séminaire organisé par l'OFAJ à Skopje/ Macédoine fin novembre 2008. Ont pu être rencontrés des acteurs de l'éducation formelle et non-formelle sur les Balkans, intéressés par une coopération dans le champ de la formation d'animateurs / éducateurs et de travailleurs sociaux. L'occasion de donner suite à un projet initié en 2006, « Vivre ensemble en Europe », à travers une formation qui réunira en 2009 des stagiaires en formation d'éducateurs de France, d'Allemagne et de Bosnie-Herzégovine.

L'accompagnement au projet et les partenariats

Un travail d'accompagnement pédagogique et administratif a été réalisé par la mise à jour et la finalisation de différents outils pédagogiques concernant l'éducation à l'altérité et la méthode de l'animation linguistique pour jeunes animateurs professionnels et volontaires (« Animation, Langue et Communication Interculturelle ») ; l'outil autour de la préparation à l'accueil et au départ des stagiaires en formation professionnelle bâti sur une approche méthodologique pour le formateur, et sur un recueil de documents généraux (politique, historique, sociologique en lien avec les questions de jeunesse et d'éducation) et administratifs (« pense-bête projets OFAJ »).

Ces outils constituent aussi des instruments très utiles en plus des outils déjà bien expérimentés comme la BD Hanna&Chloé et son livret pédagogique au cours des interventions tout au long de l'année, dans les différentes promotions BP JEPS et DE JEPS des formations professionnelles et lors de rendez-vous / groupes de travail avec les militants, volontaires et bénévoles du réseau Ceméa.

« Travail chez le partenaire »

Afin de continuer à pouvoir répondre aux besoins locaux, de poursuivre le travail engagé et suite aux évaluations très positives des collègues allemands concernant leurs expériences avec le programme « Travail chez le partenaire » au sein du réseau Ceméa, ont été à nouveau accueillies en 2008 deux personnes dans un cadre professionnel aux Ceméa de Picardie de janvier à septembre 2008 et aux Ceméa du Languedoc-Roussillon à partir du mois de novembre 2008.

Comme les années précédentes les Ceméa proposent au collègue allemand de vivre cet accueil principalement en région et dans une moindre part au siège national. La mise en place du poste « Travail chez le partenaire » s'inscrit dans la volonté des Ceméa en région et des Ceméa nationaux de renforcer le développement de leur réseau régional franco-allemand, à travers des actions qui se situent en partenariat avec des institutions locales et collectivités régionales, avec des collèges et lycées, avec des missions locales ; avec des Conseils régionaux, Conseils généraux et municipalité ; en lien avec la formation professionnelle, la formation binationale des animateurs volontaires (BAFA-Juleica) ; en soutien au traitement administratif des dossiers OFAJ à l'Association nationale des Ceméa et à l'animation du réseau.

